

CURIE GÉNÉRALICE

Béatification de Sœur Marguerite Rutan, FdIC

Dax, France, 19 juin 2011

Réflexions de

Sœur Evelyne Franc, FdIC, et G. Gregory Gay, C.M.

Sœur Evelyne Franc, FdIC, Supérieure générale des Filles de la Charité, et Père G. Gregory Gay, C.M., Supérieur général de la Congrégation de la Mission, étaient parmi les neuf mille personnes présentes à la béatification de Sœur Marguerite Rutan, FdIC, à Dax en France le 19 juin 2011. Des centaines de Filles de la Charité, Lazaristes et membres de la Famille vincentienne étaient présents aux divers événements de ce weekend, dont le point culminant fut la messe de béatification au stade Maurice-Boyau à Dax.

Sœur Marguerite Rutan arriva à Dax en 1779 et fonda un hôpital, une école et une maison pour fillettes abandonnées. Elle subit le martyre le 9 avril 1794 sous le « Règne de la Terreur » durant la Révolution française. Sœur Evelyne et Père Gregory nous offrent leur réflexion sur le sens de la vie de Sœur Marguerite pour l'Église et le monde d'aujourd'hui.

La béatification de Sœur Marguerite Rutan le 19 juin 2011 à Dax en France fut un moment de grande joie pour tous les membres de la Famille vincentienne, en particulier pour les sœurs, prêtres et frères de la « double famille » de saint Vincent de Paul et de sainte Louise de Marillac. Durant cette occasion festive, Sœur Evelyne Franc, Supérieure générale des Filles de la Charité et le Père G. Gregory Gay, Supérieur général des Lazaristes, ont réfléchi sur le témoignage de la vie de Sœur Marguerite et sur ce que sa béatification signifie pour la « double famille » et pour l'Église d'aujourd'hui.

Sœur Evelyne considère que la vie de Sœur Marguerite est la clé pour comprendre son chemin vers le martyr: «Durant les 37 années de sa vie comme Fille de la Charité, Marguerite a mis sa créativité, sa riche personnalité et ses compétences professionnelles au service des pauvres et des malades. Elle s'est consacrée quotidiennement à aimer, servir et pardonner comme le Christ. Ses 15 années de service à l'hôpital de Dax ont été marquées par son témoignage joyeux et son authentique amitié envers chacun». Pour sa part, le Père Gregory s'exprime ainsi: «Sœur Marguerite tenait les yeux fixés sur le Christ, et c'est ce qui la rendait capable de servir les pauvres sereinement et efficacement en cette période de bouleversements politiques et sociaux».

Même sous la pression exercée sur les prêtres et religieux durant la Révolution française, Sœur Marguerite refusa de renoncer à son allégeance à l'Église et de prêter le serment de loyauté à la constitution civile. Sœur Evelyne nous livre sa réflexion: «Durant cette période trouble, Marguerite vivait plus intensément son don à Dieu et aux autres. En dépit du danger imminent, elle continuait à suivre le Christ avec assurance. Malgré l'impossibilité de travailler sans risque, elle est demeurée fidèle à ses convictions religieuses». Le Père Gregory faisait remarquer: «Sœur Marguerite a fait face à la violence en résistant de façon non violente. Elle n'était pas simplement une servante des pauvres en ces temps de violence, mais une pacificatrice à la manière des Béatitudes».

Quelles sont les leçons à tirer de la vie de Sœur Marguerite Rutan pour l'Église et le monde d'aujourd'hui? Sœur Evelyne affirme: «Marguerite Rutan vivait profondément de cette conviction: lorsque Jésus Christ envoie quelqu'un en mission, il lui donne également la force de l'accomplir. Aujourd'hui, le témoignage de sa vie est comme un rayon qui illumine notre chemin dans la fidélité inébranlable au Christ». Le Père Gregory ajoute: «Sœur Marguerite est un excellent modèle pour le monde d'aujourd'hui comme celle qui s'est tenue debout pour sa foi tout en servant les pauvres. Elle ne s'est jamais laissé vaincre par les forces de la peur et de l'intimidation. Aujourd'hui, quand des chrétiens sont attaqués et persécutés parce qu'ils désirent vivre leur foi, le témoignage de la vie et de la mort de Sœur Marguerite les invite à résister à la culture de violence et à essayer d'être des artisans de paix et des serviteurs des pauvres».

Sœur Evelyne concluait ses commentaires sur la béatification de Sœur Marguerite par une pensée que tous les membres de la Famille vincentienne peuvent méditer dans leur cœur: «La vie de Sœur Marguerite démontre que le Christ nous conduit sur le chemin de l'amour inconditionnel vers le vrai visage du Père, qui est à la fois Don et Pardon».